

# Revue de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **94 (1949)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue de la presse :

## Revue de défense nationale

de août-septembre 1949.

---

*Stratégie atomique et réalités.* — Colonel Leroy. — Trois problèmes se posent encore, la fabrication pratique du projectile, sa mise en place au moment voulu sur l'objectif, son explosion dans des conditions optima.

Malgré l'immense effort financier réalisé par les Américains pour « passer du laboratoire au plan industriel », effort qui se chiffre par milliards, les stocks actuels de bombes se comptent encore par centaines, malgré une fabrication continue, et chaque bombe, par son triple effet de souffle, thermique et radioactif, agit avec une intensité suffisante dans un rayon de 3 à 4 km. Ces chiffres ne sont pas à l'échelle d'un théâtre d'opérations futur. Le colonel Leroy traite ensuite le problème du transport par voie aérienne qui se heurte à deux difficultés : la distance à parcourir et la défense antiaérienne. L'utilisation de l'énergie atomique pour la propulsion résoudrait le problème. Pour le moment, l'engin fusée a une supériorité très grande à haute altitude sur tous les moteurs, mais après un trajet de plusieurs milliers de kilomètres, le guidage en fin de parcours ne permet pas une précision suffisante. La mise au point de ces engins durera environ dix ans, et jusque là, le transport par avion reste la seule solution possible. On s'applique à améliorer leur équipement, leurs appareils de navigation magnétique et surtout les routes polaires qui relient l'orient à l'occident. Les moyens d'interceptions par une D.C.A. à base de fusées autopropulsées et par chasseurs supersoniques rendent la tâche du transporteur aérien très compliquée.

En U.R.S.S., les secrets sont bien gardés ; l'on ne peut faire que des hypothèses. Toutefois, l'énorme effort réalisé dans le

domaine de l'aviation de chasse, qui compte plusieurs dizaines de milliers d'appareils, laisse supposer un certain retard industriel sur les U.S.A.

Le colonel Leroy conclut son étude en évoquant les risques d'une attaque atomique de grande envergure, réalisée soit par transport aérien, soit par la mise en place d'un vaste réseau de bombes au moyen d'une cinquième colonne. « Nous risquerons de vivre une drôle de paix où chacun saura qu'il ne peut attaquer sans subir lui-même un anéantissement. »

*L'organisation de l'enseignement en Allemagne occupée.* — M. Joseph Dresch fait une intéressante étude comparative de l'organisation de l'enseignement universitaire secondaire et primaire dans les quatre zones. Problème de recrutement pour compléter les cadres décimés par la guerre et la dénazification. Problème de contrôle du jeu des influences sociales et politiques qui peut se donner libre cours sous un camouflage scientifique.

Dans un article intitulé *Appel à l'imagination*, M. Albord évoque les hauts et les bas de la pensée militaire française et leurs répercussions sur les destinées du pays. Il analyse dans quelle mesure les leçons du passé donnent les recettes du présent. « L'histoire peut être une source précieuse d'expérience, mais seulement en ce qui concerne l'homme et son comportement ». « Les principes dits fondamentaux changent d'aspect au cours de chaque guerre, de chaque campagne. » « Finalement, la guerre n'est qu'un jeu dans lequel il s'agit, à force d'astuce et de ruse, de triompher d'un adversaire dont on ignore les intentions. Dans le noir où l'on est ainsi plongé, seule l'imagination peut suivre ce qui échappe à la raison et procurer la vision de ce que refusent les yeux. »

Ce numéro est complété par différentes études touchant à la politique coloniale, à l'aviation et à l'histoire de la dernière guerre.

*L'évolution du Commonwealth britannique*, par M. Aberdam. — *L'organisation des hauts commandements au cours du deuxième conflit mondial*, par le Lt-colonel Poupelin. — *L'équipement industriel de l'Afrique du Nord* par le colonel Spillmann. — *La guerre aérienne en Palestine*, par le général Chassin.

D.